



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2000

Saint-Claude – Ancien palais abbatial

Fouille programmée (2000)

Sébastien Bully, Pascale Chevalier et Karen Jeantelet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25810>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sébastien Bully, Pascale Chevalier et Karen Jeantelet, « Saint-Claude – Ancien palais abbatial » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25810>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Claude – Ancien palais abbatial

Fouille programmée (2000)

Sébastien Bully, Pascale Chevalier et Karen Jeantelet

- 1 La troisième campagne de fouilles a porté cette année sur trois secteurs distincts : la « chapelle aux fresques », le vestibule de la chapelle Notre-Dame des Morts et une partie de sa nef.
- 2 L'achèvement des travaux de conservation des peintures murales de la chapelle funéraire de Claude Venet a révélé l'ensemble du répertoire iconographique (fig. 1). Un Christ en majesté accompagné du Tétramorphe occupe la voûte principale. Le mur ouest est orné des représentations, malheureusement incomplètes, du martyr de saint Liévin dans sa moitié sud et du donateur (?) en position de prière dans sa partie nord. Fortement dégradée, une représentation de la Cène se développe sur le front d'arc entre les deux voûtes. Une dédicace peinte sur un large phylactère livre la date de 1478 pour la construction de la chapelle et l'exécution des peintures. La désobstruction d'une ancienne baie dans le mur ouest a dévoilé une verrière de verre blanc encore en place. La perpétuation du souvenir du religieux était rendue possible par le dispositif barroyé de l'entrée dans la chapelle. Il permettait un lien visuel des vivants en direction du défunt dont la mémoire est assurée par le double support de l'épithaphe gravée sur la plate-tombe et de la dédicace peinte de la voûte. Ce dispositif était renforcé par un bifore ouvrant sur le vestibule de Notre-Dame et la baie découverte cette année entre la chapelle et le cimetière des moines.

Fig. 1 – Chapelle funéraire de Claude Venet : visage d'un apôtre



Cliché : R. Le Pennec.

- 3 La chapelle du chantre Venet borde le vestibule de l'église funéraire communautaire. Les lourdes dalles tombales en remploi formant le sol actuel ont été déposées. Elles se font indirectement l'écho des sources d'archives rappelant, encore au XVIII^e s., que l'on a inhumé dans cet espace. La fouille n'a cependant pas pu se poursuivre, en raison de la présence d'un ancien égout de l'immeuble encore en activité. Son démontage est programmé. Les observations sur le bâti sont pour leur part riches en enseignements puisqu'elles nous confirment la postériorité de Notre-Dame des Morts du XII^e s. sur le « grand cloître », longue galerie reliant les différentes églises de l'abbaye. L'étude des élévations de la nef et du chœur corrobore cette chronologie relative. Le début de la fouille de la nef a d'ores et déjà livré plusieurs aménagements tardifs liés au palais épiscopal. L'ancienne chapelle est alors réaffectée à un usage domestique, peut-être une cuisine, dont témoigne une fosse de stockage quadrangulaire creusée dans l'angle sud-ouest de la nef. Parmi les installations post-médiévales figure un escalier dont nous connaissons désormais l'existence à travers sa fondation, adossée au mur nord de Notre-Dame. En stratigraphie, l'escalier se positionne entre les sols de mortiers médiévaux et le sol en calade de galets du XVIII^e s. Cette installation semble témoigner de la réutilisation de Notre-Dame en tant que chapelle privative par les abbés logeant à l'étage. Les sols médiévaux sont parvenus jusqu'à nous sous la forme de lambeaux, vestiges des multiples surcreusements modernes et contemporains mais également de fosses à inhumations. Seules six sépultures ont été fouillées cette année. Elles se distinguent des tombes de la « chapelle aux fresques » par leur mode d'inhumation, habillée pour deux d'entre elles et en pleine terre. Deux personnages portaient une coiffe funéraire identifiée par les restes ténus d'une couronne de fils cuivreux enroulée dans des rubans de tissu, eux-mêmes maintenus par de multiples petites épingles. L'étude anthropologique démontre que les personnes « coiffées » sont très probablement de sexe féminin. Le mobilier et le contexte stratigraphique donnent une

datation tardive aux inhumations (du XVI^e s. ?). Pour la première fois, nous aurions l'attestation d'inhumations de femmes et donc peut-être par conséquent de laïcs (bienfaitrices, donatrices...) au sein du cimetière des moines. Enfin, au pied de l'entrée, deux tombes sont recoupées par la fondation du mur de la nef, confirmant l'antériorité d'une zone cimétériale à la chapelle funéraire Notre-Dame des Trépassés. L'une des tombes de la chapelle aux fresques appartenant à ce plan d'inhumation est datée par le ¹⁴C de la première moitié du XI^e s.

BIBLIOGRAPHIE

Bully S., Chevalier P., Jeantelet K. (dir.) 2000 : *Saint-Claude (F-39) – Ancien palais abbatial. Document final de synthèse de fouilles programmées triannuelles. Rapport intermédiaire : première année*, Besançon, APAHJ/Drac-SRA, 206 p.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 2000